Pour impression :

Imprimer la page 2 de ce document (page 8 et couverture du livret) seule,
puis la page 3 (pages 2 et 7 du livret) au verso.

Imprimer la page 4 (pages 6 et 3 du livret) seule,
puis la page 5 (pages 4 et 5 du livret) au verso.

Regrouper les 2 feuilles et plier.

Remonter sur le chemin et, à quelques pas de là, s'ouvre le "Rond des Gendarmes" (7), où à cet endroit et jusqu'en 1937, les gendarmes à cheval de la localité faisaient tourner leurs montures chaque jour pendant plusieurs heures. Un arboretum (8) situé tout près permet de découvrir les arbres de la région.

Redescendre par le même itinéraire jusqu'à la rue Sainte-Anne qui doit son nom à la patronne des artisans du bois : sabotiers, tonneliers, menuisiers et ébénistes, ces deux dernières professions spécialisées dans la fabrication du meuble lorrain.

La remonter vers la droite jusqu'au bâtiment abritant les vestiges d'une villa gallo-romaine (9).

En redescendant, prendre à droite la Rue des Récollets, du nom des moines qui occupaient un ancien couvent fondé en 1706, dont les locaux sont transformés aujourd'hui en maison d'apprentissage rural (10).

On arrive sur l'Espace du Févry (11), lieu de détente parfaitement aménagé, comprenant une aire de camping-cars, une aire de jeux pour enfants, un court de tennis, un City Stade, la Salle des associations et la Salle des fêtes, devant le lac des Récollets, plan d'eau de 3 ha et d'une profondeur maximum de 3 m où se pratique la pêche.

Faire le tour du lac en passant par un autre arboretum (12) pour se retrouver devant la Salle des fêtes (13).

Au-delà se trouve la splendide Halle des sports (14) et en continuant sur la droite, le chemin conduit en 10 mn à la Fontaine du Naingrecourt (15) aux qualités ferrugineuses, en passant devant le verger conservatoire et le rucher.

Il ne reste plus qu'à faire demi-tour pour retrouver le centre-ville par la rue du Gravé, la Mairie et l'église.

Document réalisé par l'association "BUL'ANIMATION-TOURISME"
Gérante de l'Ecomusée "Fernand Utzmann des Traditions locales, du Lait et de la Fromagerie"
Tél. : Tél : 03 29 09 14 67 - email : bat-bulgneville@orange.fr

BULGNEVILLE

Une ville à la campagne

Porte des Vosges

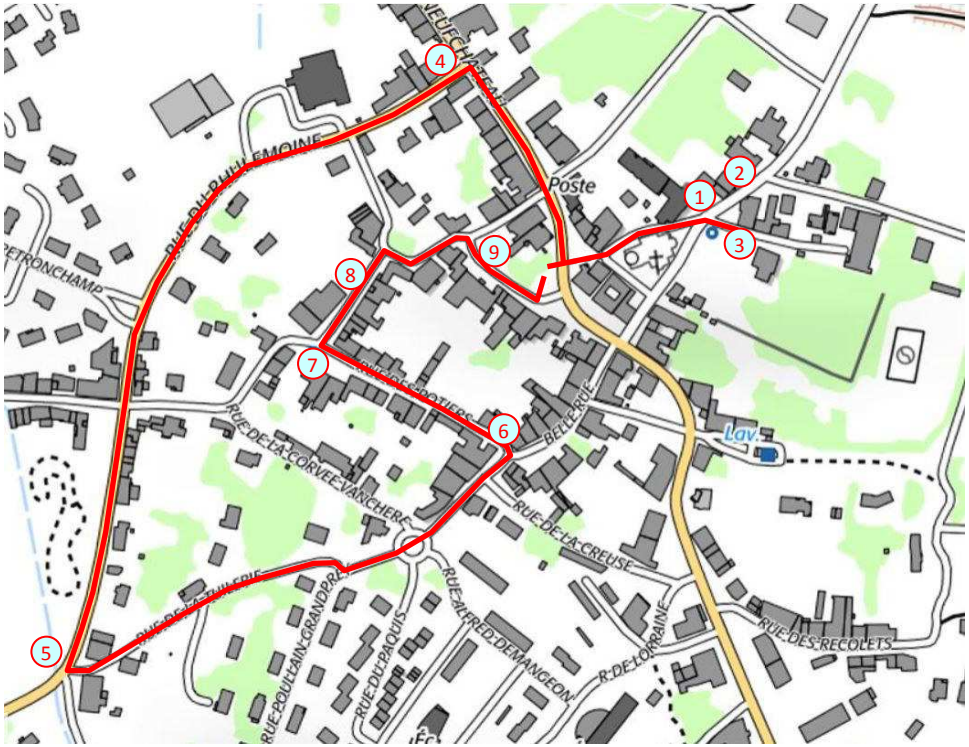
Une cité agréable et fleurie, où il fait bon vivre !

Chef-lieu de canton de l'Ouest vosgien situé à une altitude de 347 m,
Bulgnéville compte en 2016 un peu plus de 1 500 habitants.

Idéalement placée près d'un accès à l'autoroute A31 qui rapproche des grands sites urbains tels que :
Epinal (55 km), Nancy (85 km), Dijon (120 km), Strasbourg (215 km), Mulhouse (170 km), Lyon (330 km), Paris (350 km, moins de 3 h par l'autoroute)
Les villes thermales de Vittel et Contrexéville sont accessibles en quelques minutes.

CIRCUITS DE VISITE

Plan du petit circuit



Grand circuit

De la place Guillemaut, remonter la rue piétonne vers l'église (1). Monter l'escalier et contourner l'édifice par la droite pour y entrer par la petite porte latérale. Un dépliant est disponible sur la table de l'entrée, permettant une visite succincte de l'église.

S'attarder cependant dans la Chapelle castrale, à droite, qui possède une remarquable Mise au Tombeau du XV^{e} s., en grandeur réelle, un tympan du XVI^{e} s. représentant la légende des Trois Marie retrouvé dans une chapelle dédiée à sainte Anne entre Mandres-sur-Vair et Bulgnéville, aujourd'hui disparue, et un Christ-aux-liens du XVII^{e} s. provenant de l'ancien Hôpital-Hospice de Bulgnéville.

Redescendre vers la place par la rue de l'Hôtel de ville. Le regard est attiré par une construction du XVII^{e} s., "la Maison du Bailli" (2).

Traverser la place et descendre la rue François de Neufchâteau pour arriver à la Fontaine des Curtilles (3) dont l'eau coulait dans un bac datant de 1300 (la source est à présent tarie...). Les murettes en demi-cercle, les abreuvoirs, les bornes et le pavage sont de 1500, tandis que la fontaine elle-même est de 1750.

Revenir place Guillemaut. De l'autre côté, on aperçoit le clocheton de l'ancien Hôpital-Hospice, transformé en logements et en salles paroissiales. Au-delà de la place, continuer d'emprunter la voie principale qui prend le nom de rue Sainte-Anne.

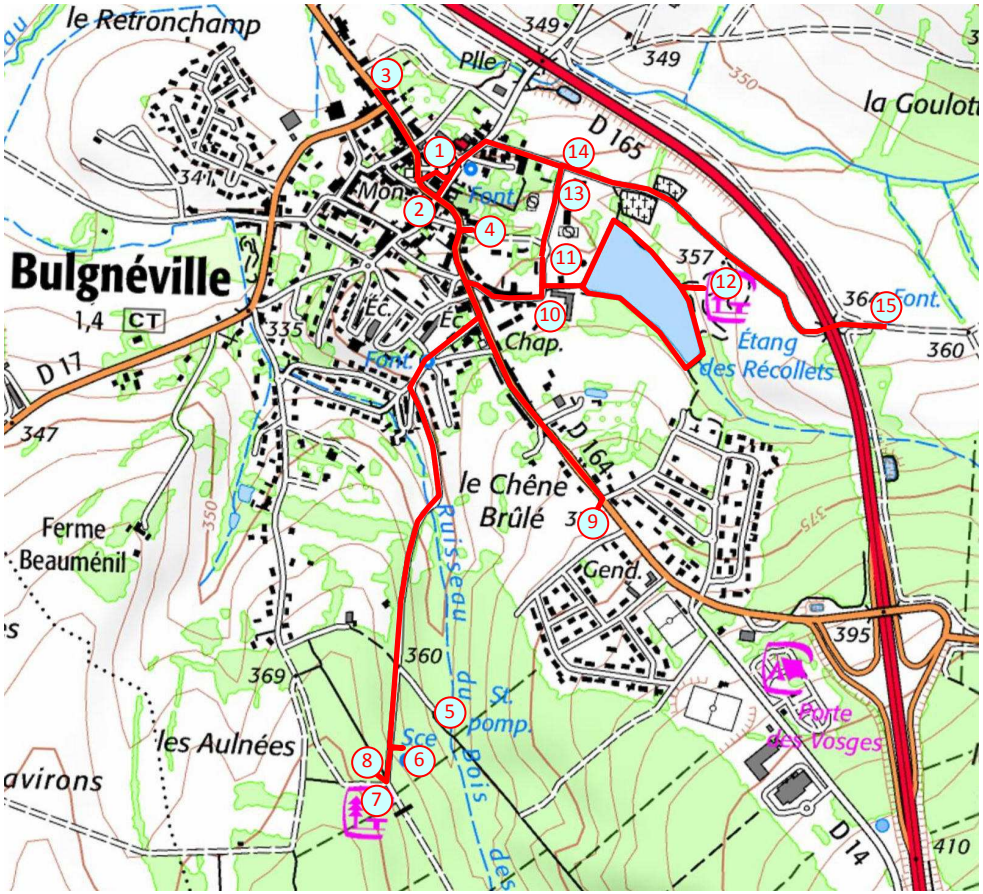
Voir, place Marant, l'ancien lavoir (4), joliment restauré par la Commune, et la Fontaine Marant, alimentée par un puits artésien profond de 35 m creusé en 1833.

Regagner la rue Sainte-Anne et, un peu plus haut, prendre à droite la rue des Promenades qui longe l'école primaire puis, après avoir traversé le rond-point, prendre la rue qui descend vers la gauche et gagner la forêt.

Sur la gauche s'ouvre un chemin qui descend vers le forage (5) *(ne se visite pas)*, creusé en 1964, profond de 354 m (soit un peu au-dessous du niveau de la mer !) qui alimente en eau (sortant à + 20°C) 12 communes. Continuer sur le chemin principal qui monte nettement.

Sur la gauche, un sentier conduit à la Fontaine Finette (6). C'est ici que vers 1890, un jeune brigadier habitant Bulgnéville, donnait souvent rendez-vous à une jolie demoiselle de la bourgade prénommée Joséphine, "Finette" dans l'intimité. C'est pourquoi la fontaine prit ce nom en souvenir de celle qui, plus tard, devint sa charmante épouse. Au cours de la restauration de la fontaine par le Syndicat d'Initiative en 1973, on a découvert une pièce de monnaie romaine en cuivre datant du règne de l'empereur Adrien (XI^{e} s.).

Plan du grand circuit



BULGNEVILLE

EN SUIVANT LE GUIDE...

2 circuits de visite à pied depuis la place Henri Guillemaut :
Petit circuit, environ 1 heure et Grand circuit, environ 2 heures

Petit circuit

Remonter la rue piétonne vers l'église et contourner celle-ci par la gauche.

Rue de l'Hôtel de Ville, la Mairie (1), construite en 1822, abrite dans le couloir de l'entrée une stèle en "Hommage reconnaissant à Monsieur René Linge, Maire et Conseiller Général et à Monsieur le Chanoine Adam, Curé Doyen, qui, le 9 Septembre 1944, au péril de leur vie, ont réussi à préserver la localité de l'incendie décidé par les Allemands".

A quelques pas de là, en direction de Mandres, sur la gauche, subsiste un abreuvoir (2) composé d'une auge et d'une margelle en pierre surmontée de la traditionnelle pompe à manivelle.

Face à la Mairie, l'impasse du Château évoque la demeure qui domina la bourgade du milieu du XVII^{e} s. à 1792 (3) et dont la bâtisse en pierres de taille qui domine l'impasse sur la droite, encore appelée "le Château", donne une très faible idée. Mais le Château eut un rôle historique sans doute plus considérable ! Il régna, avec des fortunes diverses, sur la région depuis 1255 et pendant tout près de quatre siècles. Il possédait cinq tours dont l'une conservait 13 m de hauteur en 1822. Il fut détruit par les Suédois pendant la Guerre de Trente Ans, (1618-1648) vraisemblablement sur ordre de Mazarin, comme, à la même époque, la ville fortifiée de La Mothe après un siège demeuré célèbre. En revenant vers l'église, à gauche, admirons au passage la porte restaurée du Jardin du Château. Retourner sur la place.

L'ancienne "place du Bourg" où est érigé le Monument aux Morts porte aujourd'hui le nom d'Henri Guillemaut, boulanger de notre village, prisonnier de guerre évadé en 1940, chef de secteur F.T.F.P. avec le grade de lieutenant dans la résistance locale, qui fut arrêté par les nazis le 6 Juin 1944, jour même du débarquement des Alliés en Normandie. D'abord emprisonné à Compiègne, il fut déporté le 13 Juillet suivant au camp de Neuengamne puis à celui de Sandbostel où il est mort du typhus le 2 Mai 1945, au moment où il allait être rapatrié. Il avait trois enfants.

A gauche du Monument aux morts, s'ouvre la rue Gustave Déléris, du nom d'un percepteur de notre localité, successeur d'Henri Guillemaut à la tête de la Résistance locale. Il fut arrêté par la Gestapo et les miliciens le 26 Août 1944, ainsi que sa belle-mère, Madame Juliette Ménéteau (dont une rue du bourg porte également le nom) qui, entre autres activités, fabriquait des brassards F.F.I.. Détenus à Vittel, ils furent soumis pendant une semaine à d'inqualifiables tortures mais ne livrèrent aucun de leurs secrets (leur arrestation ne fut suivie d'aucune autre). On ne retrouvera leurs corps mutilés qu'après la Libération.

De la place, prendre à gauche la rue François de Neufchâteau. *(Variante par la Fontaine des Curtilles toute proche, voir (3) du grand circuit)*.

Prendre à gauche la rue de Rhulemoine. Tout près, sur un mur, en hauteur, une plaque commémore l'action du Soldat Fodé, sénégalais, mort pour la France en 1940 (4).

Le nom de la voie devient un peu plus loin rue de la Division Leclerc, baptisée ainsi en hommage aux valeureux soldats qui libérèrent notre cité dans l'après-midi du 11 Septembre 1944 venant de Bourmont par Vrécourt, Saint-Ouen-lès-Parey et Saulxures-lès-Bulgnéville *(à gauche, photo du premier char de la 2ème DB entrant à Bulgnéville au niveau du virage situé au croisement avec les rues de la Tuilerie et du Faney)*.

A cet endroit (5) prendre à gauche la rue de la Tuilerie. C'est au bas de celle-ci que deux Alsaciens, ayant fui l'occupation prussienne en 1870 créèrent la tuilerie du village qui fonctionna jusque vers 1900. Quelques maisons du vieux village sont encore couvertes de ses tuiles. En arrivant sur un rond-point, traverser celui-ci pour redescendre la Belle-rue et prendre à gauche la rue des Potiers (6).

Au Moyen-âge, temps des corporations, les métiers se groupaient par rues. C'est ainsi que la rue des Potiers, située dans la partie la plus ancienne du bourg, doit son nom au nombre important de potiers qui, autrefois, exerçaient cette profession à Bulgnéville. Ils étaient favorisés par le passage du ruisseau en provenance du Lac des Récollets qui suivait l'axe de cette rue. Son eau courante permettait aux professionnels de pétrir l'argile sur ses rives. Le séchage de leurs œuvres terminé, nos potiers les décoraient avec un art qui faisait la réputation de la bourgade. Mais, en 1854, le choléra décima la population bulgnévilloise et, pour des raisons d'hygiène, le ruisseau fut canalisé.

Quelques rares pièces de poterie ancienne subsistent ainsi que quelques fragments recueillis lors des travaux d'assainissement réalisés en 1977.

Au bout de cette rue, se trouve, sur la gauche l'Ecomusée "Fernand Utzmann des Traditions locales, du Lait et de la Fromagerie" (7) *(visite environ 2 heures)*. Entrée de ce côté ou en contournant le bâtiment (voir plan)

Après la visite, prendre en face, la rue Barbazan.

L'épopée de Jeanne d'Arc ôte un peu de relief aux autres épisodes de la lutte entre Armagnacs (Charles VII), alliés aux Lorrains, et Bourguignons, alliés aux Anglais. Il n'en reste pas moins qu'une sanglante bataille, la "Journée des éperons" s'engagea le 2 Juillet 1431 tout près de Bulgnéville (à mi-chemin de Vaudoncourt et de Saulxures)

entre des ennemis qui s'affrontaient depuis plus d'un siècle. Le général français Barbazan y combattit aux cotés de René d'Anjou, Duc de Lorraine. Mais ils furent battus ! Barbazan fut très grièvement blessé lors de la bataille et transporté dans une maison de cette rue. Elle fut démolie en 1909, mais une pierre commémorative rappelle l'emplacement qu'elle occupait *(photo ci-contre)*.

Plus tard Charles VII fit ramener la dépouille de Barbazan à la basilique de Saint Denis en la chapelle où était inhumé Du Guesclin, montrant par là en quelle estime il le tenait. Cette chapelle a été détruite pendant la révolution. Seule une stèle posée à l'endroit où elle se trouvait à Saint-Denis rappelle le souvenir de ce valeureux général (8).

Au bout de la rue Barbazan, prendre à droite pour rejoindre la rue Déléris. Dans celle-ci se trouve le Musée militaire (9)

De là, regagner la place.

Ainsi se termine le petit circuit de visite.

Fresque peinte sur le pignon d'une maison,
bien visible à l'entrée du bourg en venant de Contrexéville
(Réalisation : Subsoner)